

Pourquoi le théâtre ?

Laurence Robitaille

Number 76, 1995

Théâtre jeunes publics

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27947ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Robitaille, L. (1995). Pourquoi le théâtre ? *Jeu*, (76), 136–138.

Jeunes critiques

Laurence Robitaille

Pourquoi le théâtre ?

J'aime le théâtre parce que c'est beau, c'est magique. Sortir est toujours amusant, mais aller au théâtre, ce n'est pas comme aller au cinéma. Le théâtre, c'est vivant. On s'assoit dans la salle et ce sont de vraies personnes qui se déplacent devant nous, pas une simple image sur écran. Quand on regarde une pièce, on est absorbé, on rentre dans l'histoire qui pourrait bien être vraie ; il n'y a pas d'effets spéciaux et on ne peut donc pas faire de choses irréalistes comme transformer un visage. Les seuls accessoires sont le décor, les costumes, la musique et on ne peut même pas faire de gros plans. On doit exagérer les gestes. C'est vraiment l'être humain qui est mis en valeur.

La première image doit, pour moi, être intrigante. Quand le rideau se lève, on découvre le décor et on se pose des questions. Dans *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, joué au TNM, le rideau se lève et on voit la pièce, les fenêtres recouvertes avec un drap blanc. C'est étrange, on découvre une ambiance bizarre. Quand je vais au théâtre, j'aime voir le décor. C'est très grand sur la scène et c'est beau. Souvent, c'est simple et comme on ne peut souvent le changer durant la pièce, il doit pouvoir représenter tous les lieux. Dans *le Marchand de Venise* de Shakespeare, joué au TNM, c'était très audacieux de mettre un escalier escamotable pour changer d'endroit. Dans *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen, jouée au Théâtre du Rideau Vert, la vieille tapisserie, les rideaux, les fauteuils et tous les vieux tableaux, les lampes de style ancien donnaient l'image d'une belle maison. La fenêtre par laquelle passait une lumière semblable à celle du jour donnait l'impression que c'était vraiment le jour et on était encore plus transporté dans l'histoire. Il y a aussi le décor de *Jeanne Darc* de Bertolt Brecht, jouée au TNM, fait de métal qui correspond bien avec l'ambiance dure de la pièce.

Après le décor, on voit les acteurs, les personnages. On a hâte de savoir en quoi ils sont reliés les uns aux autres. Puis le dialogue commence et c'est parti ! On rentre dans l'histoire du début à la fin de la pièce. De plus, il y a la mise en scène. J'admire les metteurs en scène qui doivent penser à tous les déplacements. Souvent, la mise en scène est normale, comme dans « la vraie vie ». On entre, on sort, on marche. Mais certains ont une idée originale qui reste plus longtemps dans la mémoire. Dans *les*

Pourquoi le théâtre ?

par Alexandra Bobitaille

- J'aime le théâtre parce que c'est beau, c'est magique. Sortir est toujours amusant, mais aller au théâtre, ce n'est pas comme aller au cinéma. Au théâtre, c'est vivant. On s'assoit dans la salle et ce sont de vraies personnes qui se déplacent devant nous, pas une simple image sur écran. Quand on regarde une pièce, on est absorbé, on rentre dans l'histoire qui pourrait bien être vraie : il n'y a pas d'effets spéciaux et on ne peut donc pas ^{faire} de choses irréalistes comme transformer un visage. Les seuls accessoires sont le décor, les costumes, la musique et on ne peut même pas faire de gros plans. On doit imaginer les gestes. C'est vraiment l'être humain qui est mis en valeur.

La première image doit, pour moi, être intrigante. Quand le rideau se lève, on découvre le décor et on se pose des questions. Dans *Le Temps et la Chambre* de Bohuslav Stravinsky, joué au TNM, le rideau se lève et on voit la pièce, les fenêtres ouvertes avec un

Bas-Fonds de Maxime Gorki, joués au TNM, on interrompait la pièce et on recommençait la partie jouée avant, comme si de rien n'était. C'était une bonne idée.

Par contre, au théâtre, mon accessoire préféré est le costume, surtout les robes bouffantes des comédiennes. Elles sont toujours bien habillées avec des robes magnifiques et immenses. Ces robes sont toujours bien faites et extraordinaires car c'est seulement au théâtre qu'on peut les voir. Personne ne se promènerait avec de tels vêtements en réalité ! Par exemple, dans *la Locandiera*, Sylvie Drapeau, qui interprétait Mirandolina, porte une très belle robe aux couleurs chaudes avec une grande jupe bouffante et un très beau décolleté lacé entouré de dentelle. Cela va bien au personnage qui a un bon caractère, très vif. Mais, plus important que les accessoires, le plus captivant, c'est le jeu des acteurs. Pour que la pièce soit réussie, il faut, d'après moi, de bons acteurs bien préparés. Des fois, je vais au théâtre et je vois, pour la première fois, un acteur. S'il joue un rôle de

méchamment et s'il le joue bien, je vais me dire qu'il est méchant dans la vie. C'est stupide mais c'est l'effet que je ressens. Comme je suis jeune, des fois, je ne saisis pas toutes les subtilités que l'auteur a voulu nous faire comprendre, mais ce n'est jamais ennuyeux, car je regarde la façon dont les acteurs jouent et c'est assez pour me captiver. Comme je fais moi-même du théâtre à l'école, j'aime regarder toutes les façons de jouer.

Au théâtre, j'aime beaucoup mieux les comédies que les drames. Une pièce que j'ai beaucoup aimée a été *la Mégère apprivoisée* de Shakespeare. Autant la mise en scène que les costumes et les acteurs m'ont plu. Au début, il y a un éclairage bleu avec de la musique au tubophone. Dès le premier instant, on est envoûté. Il y a beaucoup de personnages, beaucoup d'action, des entrées et des sorties de scène. Caterina, qui est

colérique, a une robe rouge, couleur de feu, et Bianca, qui est très douce, a une jolie robe bleue, couleur du calme. En plus, le tissu de la robe de Caterina est brillant et comme elle bouge beaucoup, il y a beaucoup de reflets dans la jupe, ce qui est très joli.

J'ai entendu parler du conflit autour de l'adaptation de Marco Micone. Je suis un peu d'accord avec ceux qui pensent que c'est dommage de rajouter des phrases à une œuvre de Shakespeare, mais je trouve que l'on ne devrait quand même pas oublier tout le travail et toutes les heures que les comédiens ont mis pour répéter et nous offrir une pièce drôle et belle. C'est vrai que la pièce est un peu trop adaptée mais cela ne devrait pas masquer tous les autres bons points. Ce soir-là, j'ai eu la chance d'aller dans les coulisses et j'ai pu constater l'organisation qu'il fallait pour se trouver sur la scène au bon moment et j'admire encore plus les acteurs depuis ce moment. J'ai aussi vu les accessoires comme les perruques, les robes et tout le maquillage, j'ai remarqué que toute l'équipe a très peu de place à sa disposition.

J'aime beaucoup le théâtre. C'est magique, c'est beau et c'est humain. Le théâtre nous fait sortir de notre monde et quand nous allons voir une pièce, nous pouvons oublier tous les problèmes de la vie. ◆



La Locandiera, Théâtre du Nouveau Monde, 1993. Photo : Yves Renaud.